

Un habitat de hauteur néolithique menacé par les eaux

Autor(en): **Bär, Barbara / Mauvilly, Michel**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera**

Band (Jahr): **42 (2019)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-860434>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

s a u v e t a g e



Fig. 1

Düdingen – Schiffenengraben. En automne 2018, une équipe du SAEF profite de l'abaissement artificiel et prolongé du niveau du lac de Schiffenen pour intervenir sur la zone la plus menacée du site.

Düdingen - Schiffenengraben. Im Herbst 2018 nutzte ein AAFR-Team die künstliche und anhaltende Absenkung des Schiffenensees, um in der am stärksten gefährdeten Zone der Fundstelle zu arbeiten.

Düdingen – Schiffenengraben. Nell'autunno del 2018, un'equipe del SAEF approfitta dell'abbassamento artificiale e prolungato del livello del lago di Schiffenen per intervenire sulla zona più minacciata del sito.

Fig. 2

Modèle numérique de l'éperon permettant de bien visualiser la levée de terre et le fossé qui protégeaient l'accès au site du côté sud. Traitillé rouge: zones les plus menacées par l'érosion lacustre; traitillé bleu: secteurs de fouille de 2018.

Das digitale Modell des Sporns erlaubt eine gute Visualisierung der Wall-Graben-Anlage, die den Zugang zum Gelände auf der Südseite schützte. Rote Linie: Bereiche, die am stärksten von der Seeerosion bedroht sind; blaue Linie: Grabungssektoren von 2018.

Modello digitale dello sperone, che permette di ben visualizzare il terrapieno e il fossato che proteggevano l'accesso al sito dal lato sud. Tratteggiato rosso: le zone più minacciate dall'erosione lacustre, tratteggiato blu: settori dello scavo del 2018.

Un habitat de hauteur néolithique menacé par les eaux

Barbara Bär et Michel Mauvilly

Après plusieurs décennies d'une archéologie d'une grande vitalité, la recherche dans le canton de Fribourg se trouve à une étape charnière de son histoire, et les premières tentatives de synthèses sur le peuplement à l'échelle du territoire peuvent être initiées. Dans ce cadre, la place et les interactions entre les occupations lacustre et terrestre, notamment au Néolithique, font aujourd'hui l'objet d'une réflexion, alimentée par les interventions récentes, dont celles effectuées sur l'habitat de hauteur de Düdingen – Schiffenengraben.

Connu depuis le milieu des années 1970, ce site perché a régulièrement fait l'objet d'interventions de la part du Service archéologique de l'Etat de Fribourg (SAEF) sous la forme de ramassages de surface, de sondages, de fouilles et de mesures de protection.

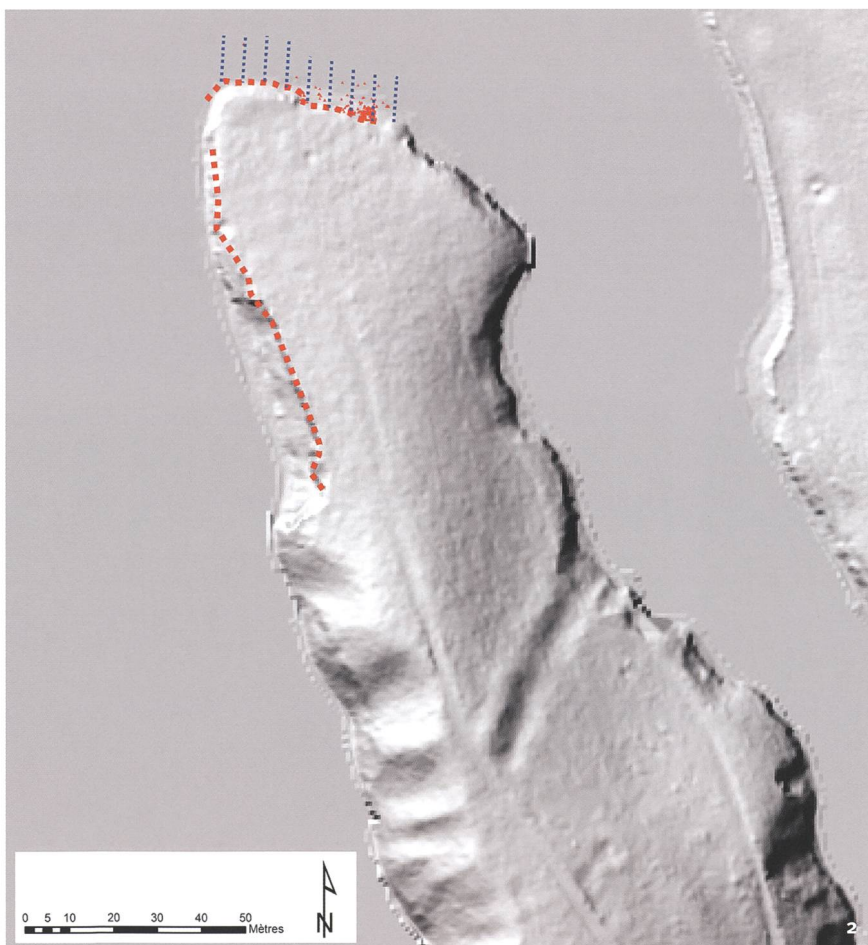
D'après les dernières avancées de la recherche en terre fribourgeoise, c'est au milieu du 5^e millénaire av. J.-C. que remontent les plus anciennes traces tangibles de sédentarisation des populations. Pour construire leurs villages, pratiquer l'agriculture et l'élevage, ces premières communautés doivent défricher la forêt primaire qui recouvre l'essentiel du territoire. Pour la première fois de son histoire, l'homme va transformer en profondeur le paysage et modifier l'écosystème qui l'entoure. Dans la région

de la Basse Singine en général et de Düdingen en particulier, la découverte de plusieurs fragments de lames de hache polies et d'armatures de flèche, ainsi que de niveaux de sols enrichis en paillettes de charbon de bois, constitue un témoignage indirect de l'impact de l'homme sur son milieu naturel.

Vers -4300, pour construire ce qui, à l'heure actuelle, forme l'un des plus anciens villages néolithiques en milieu terrestre du canton, une communauté de paysans-éleveurs a choisi un éperon qui offre naturellement de bonnes conditions défensives. Protégé sur trois côtés par des pentes abruptes ou des falaises qui dominaient d'environ 70 m l'ancien lit de la Sarine, ce plateau allongé n'est accessible que par un étroit passage au sud-est. Une levée de terre complétée par un fossé de 60 m de longueur, dont l'attribution au Néolithique est archéologiquement recevable mais pas totalement avérée, limite clairement l'espace habité. A l'intérieur de cette enceinte, quelques habitations avec des enclos à bétail et des greniers à céréales devaient occuper l'essentiel de l'espace.

Les raisons du choix de ce site perché de la part des communautés agro-pastorales demeurent difficiles à saisir. Elles s'inscrivent en tout cas dans la lignée des profondes mutations qui touchent la société néolithique depuis le milieu du 5^e millénaire et qui se traduisent notamment par une prise de conscience de l'identité du groupe, qui s'affirme par une appropriation du territoire.

A cette époque, la Sarine coulait librement au pied du site et jouait un rôle très important pour l'économie de cette communauté. Elle offrait non seulement les ressources alimentaires propres aux rivières, mais également les galets de roches vertes alpines indispensables à la fabrication des lames de hache. En outre, elle servait de cordon ombilical entre le nord et le sud du territoire fribourgeois comme l'atteste la présence de variétés de silex importées depuis la région d'Olten ou du cristal de roche provenant du Valais.



Un habitat grignoté par les eaux

Soumis à une lancinante et fatale érosion depuis l'inauguration du barrage de Schiffenen en 1964 et la mise sous eaux du canyon de la Sarine, cet éperon barré de 0,75 ha est principalement touché dans sa partie septentrionale, où la couche archéologique est entamée inéluctablement, vague après vague. Les mesures de protection réalisées en 1993 n'ont malheureusement pas été réellement efficaces. La palissade double renforcée par des sacs de graviers mise en place à l'époque a même, au contraire, favorisé un affouillement plus important de la berge, du fait du ressac à l'arrière des poteaux. Entre 1993 et 2018, le front d'érosion a reculé de près de 4 m à certains endroits! Depuis 2015, une dégradation encore plus intensive a été constatée, nécessitant, en 2016 puis en 2018, des interventions plus conséquentes du service archéologique.

Des opérations de sauvetage faute de mieux

Conditionnées par un abaissement du niveau du lac de Schiffenen durant plusieurs jours,

ces opérations, sous forme principalement de ramassages exhaustifs du matériel archéologique, d'ouverture de petites fenêtres de fouilles et de documentation de profils, ont notamment permis la récolte de près d'un millier d'objets, qui viennent s'ajouter aux quelques centaines déjà recueillies dans les années 1980 et 1990. Il s'agit pour l'essentiel de tessons de céramique et d'artefacts en silex, en cristal de roche ou en diverses roches vertes d'origine alpine. De petits fragments de polissoirs en grès, des graines de céréales carbonisées et quelques restes fauniques complètent cet inventaire. La présence d'anomalies vraisemblablement d'origine anthropique, sous forme de légères dépressions (fosses, fosses-foyers?), mérite également d'être signalée, tout comme l'identification par endroits d'un véritable horizon archéologique pouvant atteindre 35 cm d'épaisseur. Ce dernier se matérialise notamment par une couche sablo-silteuse grise à gris-noir, enrichie en paillettes de charbon de bois et en artefacts archéologiques.

D'après les éléments typo-chronologiques et les dates radiocarbone actuellement à disposition, et sous réserve d'une étude exhaustive du mobilier, c'est incontestablement au Néolithique moyen (Cortailod) que l'attraction pour ce site

Fig. 3
Méfais de l'érosion qui grignote, année après année, la partie septentrionale du site.

Durch Erosion verursachten Schäden, die Jahr für Jahr im nördlichen Teil der Anlage auftreten.

Danni dell'erosione che, anno dopo anno, rosicchia la parte settentrionale del sito.

Fig. 4
Vue de la coupe avec la couche archéologique du Néolithique moyen (horizon noirâtre vers la base de la séquence).

Blick in den Schnitt mit einer jungneolithischen Kulturschicht (schwärzlicher Horizont im unteren Bereich des Profils).

Veduta della sezione con lo strato archeologico del Neolitico medio (orizzonte nerastro verso la base della sequenza).





Fig. 5
Amas de percuteurs et bouchardes trouvés en grande quantité sur le site et destinés à la production de lames de hache polies.

Zahlreiche Ansammlungen von grösseren und kleineren Klopsteinen in der Fundstelle zeugen von der Herstellung von Beilklingen aus Felsgestein.

Ammasso di percussori e bocciarde ritrovati in grande quantità sul sito e destinati alla fabbricazione di lame di asce levigate.

Remerciements

Publié avec le soutien du Service archéologique de l'Etat de Fribourg

Crédit des illustrations

SAEF (fig. 1, 3-5)

© Etat de Fribourg (fig. 2)

est la plus forte. Des traces nettement plus ténues appartenant au Néolithique final et à la période gallo-romaine ont également été recensées.

Un atelier de fabrication de lames de hache

Les premières observations mettent clairement en exergue l'abondance d'artefacts en roches tenaces: bouchardes, percuteurs, éclats de taille, ébauches, préformes, ratés de fabrication, lames de hache, etc. Ils sont liés à la réalisation de lames de hache à partir de galets manifestement ramassés pour l'essentiel dans les plages alluviales de la Sarine. Leur nombre s'élève à plus de 400 pièces. En fait, tous les stades de fabrication des lames, du galet testé à la lame finie, en passant par l'ébauche à peine dégrossie, la préforme et la lame abandonnée en cours de polissage, sont présents dans la série. Fait troublant, si les ébauches et préformes totalisent près de 100 exemplaires, seules 14 lames de hache finies sont actuellement recensées. Le nombre élevé de bouchardes et de percuteurs confirme l'impression d'une suractivité de fabrication sur ce site.

Un site à protéger

Les données recueillies sur le site de Schiffenen lors des différentes opérations sont d'autant plus importantes qu'à l'échelle régionale, notre connaissance des habitats de hauteur fortifiés du Néolithique moyen demeure très lacunaire. Les nombreux éléments recueillis depuis maintenant quatre décennies militent clairement en faveur d'un très important et précieux gisement archéologique, encore existant, mais qui doit désormais faire l'objet de mesures de protection et de conservation efficaces, en partenariat avec les exploitants des ressources hydroélectriques.

Zusammenfassung

Die neolithische Höhensiedlung Düdingen – Schiffenengraben ist eine von wenigen Fundstellen dieser Art in der Schweiz und war in den letzten vier Jahrzehnten regelmässig Gegenstand archäologischer Untersuchungen. Letztere verdeutlichen deren grosses archäologisches Potenzial, das vielversprechende Forschungsperspektiven zu dieser weitgehend unbekanntem Siedlungsform, die mit den Feuchtbodensiedlungen «konkurrenzierte», eröffnet. Durch Erosion bedroht, muss die Fundstelle nun wirksamen Schutz- und Erhaltungsmassnahmen unterzogen werden.

Riassunto

L'abitato d'altura neolitico di Düdingen – Schiffenengraben è uno dei rari siti svizzeri di questo tipo a essere oggetto, da ben quattro decenni, di regolari indagini archeologiche. Queste ultime hanno rivelato un potenziale archeologico estremamente ricco, che offre delle interessanti prospettive di ricerca su questo tipo di insediamento ancora poco conosciuto e che faceva «concorrenza» ai siti lacustri. Minacciato da fenomeni di erosione, il sito deve essere oggi salvaguardato e protetto grazie ad adeguate misure di conservazione.